

# Les TF35 décollent enfin, mais en douceur

**VOILE** Après un an d'attente, le TF35 Trophy, consacré aux nouveaux catamarans volants du Léman, a été inauguré ce week-end à Nyon. L'excitation était au rendez-vous malgré la météo.

PAR OLIVER DUFOUR

C'était sans doute écrit ainsi. Il fallait que le moment se mérite. Après une dernière valse des vénérables multicoques D35 en septembre 2019, le milieu de la voile lémanique attendait avec impatience l'avènement du T-Foiler 35, son successeur aux caractéristiques si révolutionnaires et équipé d'un assistant de vol automatique.

Mais les restrictions sanitaires de l'an dernier ont mis entre parenthèses ce bel enthousiasme. Forcément frustrante, l'attente aura au moins permis de peaufiner encore la mise au point de ces époustouflantes machines volantes. «Nous aurions vécu des régates animées et potentiellement fait un peu de casse si nous avions commencé comme prévu», avaient clamé de concert plusieurs navigateurs du circuit, dans le courant de l'an dernier.

On peut donc aisément imaginer que ce dernier vendredi d'avril était fébrilement attendu du côté de la Société nautique de Nyon, qui a repris au pied levé l'organisation du Grand Prix d'ouverture, après le forfait de Genève. «On est supercontents de naviguer à nouveau après une année sans compétition, a d'ailleurs confié Jérôme Clerc, skipper de Realteam. C'est un vrai plaisir de retrouver l'adrénaline de la course!», a souligné l'ex-résident de Bugnax.

## Quand la météo s'en mêle

Hélas, une fois encore, la première journée s'est terminée en queue de poisson. Sous des trombes d'eau et sans la moindre risée, le comité d'organisation a dû se résoudre à maintenir les troupes à terre jusqu'au lendemain.



Alighi est ressorti vainqueur d'une compétition inaugurale perturbée par les conditions météo. LORIS VON SIEBENTHAL

«Nous avons composé avec un week-end difficile au niveau de la météo, a précisé Benoît Deutsch, chef du comité de course. Par rapport aux D35, il n'y a en revanche pas d'énormes changements. On est dans la continuité avec la même équipe et le soutien des bénévoles des clubs qui nous accueillent. Notre but est d'offrir les mêmes conditions de jeu sur la durée du championnat.»

«Il faut juste ajuster un peu la longueur des parcours, dans la mesure où les TF35 peuvent remonter le vent très vite, a rappelé le résident de La Rippe. Nous avons aussi entre quatre et six bateaux qui font de la prévention sécurité, pour réduire le danger. Les TF

ne sont pas les rois du lac, qui est à tout le monde, mais on ne se rend pas toujours compte des risques de naviguer à proximité.»

## Alighi et Realteam font respecter la logique

A défaut d'une meilleure météo, le samedi a au moins apporté quelques airs légers (6 à 8 noeuds), permettant la tenue de trois manches, pour offrir aux sept équipages un aperçu plus parlant des diverses forces en présence. «Il a fait froid et humide, mais c'est un chouette aboutissement après toute la préparation», a relevé le Bertrand Favre, manager de la classe. «Une 4e manche aurait permis à chacun de biffer

son plus mauvais résultat, mais c'est comme ça», a regretté dimanche le responsable morgien. Déjà bien rodés dans la pratique du foiling, en particulier dans des vents faibles, les marins d'Alighi et de Realteam ont dominé la flotte en trustant les deux premières marches du podium. Ernesto Bertarelli et son équipage ont remporté les courses 2 et 3 devant l'équipe Realteam, vainqueur de la manche initiale malgré quelques ennuis techniques. «Cette supériorité traduit le nombre d'heures d'entraînement de ces deux équipes, relève Bertrand Favre. Le classement final reflète d'ailleurs plutôt bien le temps passé sur l'eau par cha-

que concurrent. Seul Zen Too, victime d'une panne de moteur de foil, n'est probablement pas à sa place en queue de tableau.» En l'absence de courses supplémentaires dimanche, Alighi remporte cette première étape devant Realteam et Spindrift. La prochaine aura lieu du 14 au 16 mai, toujours à Nyon.

Classement: 1. Alighi, 2. Realteam, 3. Spindrift, 4. Sailfever, 5. Ylliam XII, 6. Zen Too, 7. Zoulou.

Calendrier: 14-16 mai Nyon, 4 et 6 juin Mies, 5 juin Genève-Rolle-Genève, 12 juin Bol d'or, 9-12 septembre Scarlino 1, 23-26 septembre Scarlino 2.

## 3 QUESTIONS À...



**LOÏC PEYRON**  
LÉGENDE DE LA VOILE, TACTICIEN DE SAILFEVER

«**Ces bateaux sont très sympas et représentent un défi très pointu**»

## Comment avez-vous vécu cette première régata en TF35?

C'était surtout humide! Voilà, c'est ça... humide. Les conditions n'ont pas été évidentes tout au long du week-end, avec la pluie, le froid et des airs discrets. Mais ça me fait très plaisir d'être de retour ici. Ça faisait un certain temps que je n'avais plus navigué sur le Léman.

## Et comment appréciez-vous ces fameux catamarans à foils? Par rapport à des foilers «traditionnels», la navigation change beaucoup?

Je ne suis pas sûr que foiler et traditionnel soient des mots qu'on puisse ainsi associer. C'est comme pour les avions, une fois qu'ils sont en vol, on se concentre sur les ailes, peu importe leur nombre ou leur forme. La différence, ici, est qu'il ne faut vraiment pas beaucoup d'air pour sortir de l'eau. Ce sont de magnifiques petits bateaux, qui remplissent parfaitement le cahier des charges qu'on leur avait confié, c'est-à-dire de pouvoir décoller dans des conditions lacustres très légères. Ils sont très sympas à manier et représentent dans le même temps un vrai défi, très pointu. Heureusement, d'ailleurs, ça nous offre une compétition des plus intéressantes.

## Vous terminez ce Grand Prix à la 4e place avec un barreur propriétaire, Frédéric Jousset, qui est un néophyte. Encourageant?

Oui, ça va de mieux en mieux. Nous ne maîtrisons pas encore toutes les possibilités qu'offrent ces voiliers, mais nous allons continuer d'apprendre tout au long de la saison. **ODU**

# Geraint Thomas remporte le 74e Tour de Romandie

**CYCLISME** Troisième, hier à Fribourg, du contre-la-montre final, le Gallois prend date pour son prochain objectif: le Tour de France.

Geraint Thomas (Ineos) a remporté hier le Tour de Romandie 2021. Le Gallois, malheureux la veille à Thyon, précède son coéquipier australien Richie Porte de 28" et l'Italien Fausto Masnada de 38".

Vainqueur du Tour de France 2018, Geraint Thomas a pris la 3e place du contre-la-montre final de Fribourg, disputé sur 16,1 km. Meilleur temps intermédiaire, il a préféré assurer son succès au général sur un tracé tortueux, rendu glissant par la pluie dans certaines zones. Maillot jaune depuis la

veille, le Canadien Michael Woods n'a pas pu résister au rouleur gallois, auquel il a concédé 54".

## Près de trois ans de disette

«C'était clair que l'objectif était d'abord de prendre le jaune. Tant pis pour l'étape. Je n'ai pris aucun risque dans la dernière descente. Mon prochain grand objectif, c'est bien sûr le Tour de France», relevait Geraint Thomas, qui a précisé qu'il avait finalement pris avec un certain détachement sa

chute incongrue au moment de passer la ligne d'arrivée à Thyon 2000.

A 34 ans, le Britannique renoue ainsi avec la victoire, qui le fuyait depuis son triomphe dans la Grande Boucle en 2018. Sur la boucle romande, il s'était imposé lors du prologue de Lausanne en... 2012 et dans un contre-la-montre par équipes avec Sky en 2015.

## Bissegger en vue

La victoire du jour est revenue au Français Rémi Cavagna (Deceuninck), parti en début



Geraint Thomas n'avait plus goûté à la victoire depuis le Tour de France 2018. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

d'après-midi sur des routes sèches. «Je tournais autour depuis quelque temps. Ça fait du bien de monter sur la plus haute marche», relevait le rouleur de Clermont-Ferrand, deu-

xième des contre-la-montre de Paris-Nice (derrière Bissegger) et du Tour de Catalogne. Cette fois-ci, Stefan Bissegger a donc dû s'incliner face à Rémi Cavagna. Deuxième, le Thurgovien a

quand même laissé derrière lui des Geraint Thomas, Richie Porte ou Rohan Dennis. Il fut le seul à reprendre du temps à Cavagna sur la deuxième partie du tracé. **ATS**